



CANTATES BWV 194 + BWV 194a. BCW. ÉDITION AVRIL 2024

CANTATE BWV 194
HÖCHSTERWÜNSCHTES FREUDENFEST

Fête de joie ardemment souhaitée...

CONCERTO BEY EINWEIHUNG DER ORGEL IN STÖRMTHAL

Consécration de l'orgue de l'église de Störmthal

Mardi 2 novembre 1723 (Störmthal). Reprises à Leipzig (pour la fête de la Trinité), 1724, 1726... et 1731

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2024). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré inédit de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets français «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) *La majeur* → (*a moll*) = la mineur

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW. = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *BachGesellschaft Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der *Bachgesellschaft*.

BjB. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → *Es* = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP = Original Partitur = Partition autographe originale

OSt = Original Stimmen = Parties séparées originales

P = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand de la cantate, le mot ou un groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 194

Inauguration de l'orgue de Störmthal, village de Saxe, entre Borna et le sud de Leipzig, le mardi 2 novembre 1723.

Reprises à Leipzig : 4 juin 1724 (la version originale) – 16 juin 1726 (la première partie vraisemblablement) – 20 mai 1731 (une version remaniée, d'après les parties séparées).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 333-334] « Quatre exécutions : 2 novembre 1723, 4 juin 1724, 16 juin 1726 (seule la première partie [1 - 6] avec orgue obligé), 20 mai 1731 (seule la première partie, Mvts. 1 à 6).

«... Le matériel d'exécution qui nous est parvenu semblerait situer à la date du 4 juin 1724 une reprise de la cantate BWV 165 ; il paraît cependant difficile de soutenir que les deux œuvres [avec BWV 194] aient pu être données au cours du même service liturgique, étant donné que BWV 194 est une cantate en deux parties et de grande dimension. Et il paraît également assez improbable que BWV 165 ait pu être exécutée dans l'église de l'Université. »

[Pour la cantate BWV 194, il semble évident, compte tenu de la capacité d'accueil de la petite église de Störmthal et du déplacement des musiciens, qu'elle a été exécutée dans une première version raccourcie. Arthur Hirsch (Notice du disque « Laudate 98732) propose les Mvts. 2, 3, 4, 7, 10, le choral final [Mvt. 12] auquel aurait pu être ajouté le choral intercalaire [Mvt. 6], ces deux derniers repris « éventuellement » par l'assemblée.]. Cette cantate figure dans le catalogue de Carl Philipp Emmanuel Bach contenant 86 cantates sacrées, catalogue publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emmanuel Bach* » [Volume 2, page 256].

BCW [Peter Smaill, 27 novembre 2005] : *Discussions*, Partie 2] : «... Suite à la découverte du texte imprimé, Peter Wollny pense que la première exécution eut lieu le 31 octobre [1723 ?] pour le 23^e dimanche après la Trinité et la fête de la Réformation. »

[Mais de quel texte imprimé s'agit-il, puisque le texte imprimé connu est celui de 1731].

BOMBA : « Bach conclut sa première année [1723-1724] de fonction à Leipzig par l'exécution d'une cantate datant de l'époque de Weimar (BWV 165) ainsi que la reprise de la cantate BWV 194 qui avait été créée une bonne demi-année auparavant, à savoir à l'occasion de l'inauguration de l'orgue de Störmthal. »

CANTAGREL [*Bach en son temps*] : « Transcription, issue des « *Archives paroissiales de Störmthal* », de l'expertise de l'orgue ainsi que la traduction française de la « page de titre » de la cantate exécutée le 2 novembre 1723. »

DÜRR : Chronologie 1723. BWV 109 (17 octobre) - BWV 89 (24 octobre) - BWV 163 (dimanche 31 octobre) - *BWV 194 (mardi 2 novembre) - BWV 60 (dimanche 7 novembre) - BWV 90 (14 novembre) - BWV 70 (21 novembre).

HERZ : 2 novembre 1723 ?

HIRSCH : Classement CN. 35 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). 2 novembre 1723.

HOFMANN : « L'exécution [de cette cantate] eut lieu, ainsi que Bach le nota lui-même dans sa partition, à l'inauguration de l'orgue de Störmthal (un seul clavier). Le village de Störmthal, à une douzaine de kilomètres au sud-est de Leipzig, appartenait au domaine de la famille von Fullen. Le chambellan à ce moment, Hilmar von Fullen (1691-1751), avait veillé sur une rénovation considérable de l'église villageoise qui reçut un nouvel orgue bâti par le célèbre Zacharias Hidelbrandt, élève de Silbermann. Pour tester et inaugurer l'orgue, il fit appel au grand Jean-Sébastien Bach qui profiterait certainement de l'occasion pour donner un concert public sur l'orgue et à qui on avait demandé de composer et d'exécuter une cantate solennelle pour cette occasion. L'événement fut souligné par un service de fête le 2 novembre 1723 – contrairement à ce qu'on suppose à partir du commentaire de Bach, ce n'est pas seulement l'orgue qui fut inauguré mais aussi toute la nouvelle église. C'est ce qui explique que l'orgue n'apparaît pas comme instrument solo dans la cantate. Il n'est pas mentionné non plus dans le texte de la cantate qui traite exclusivement de la consécration de l'église... »

[On s'étonnera toutefois de l'exécution dans une église aux modestes dimensions, d'une cantate d'aussi grande proportion, l'une des plus longues écrites par Bach, avec deux chorals et un chœur enchâssé dans une ouverture à la française. Versailles et ses fastes sont quand même bien éloignés ! Mais elle a aussi été exécutée, sans aucun doute, sous sa forme originale réduite]. «... La cantate en entier peut être retracée jusqu'à son origine profane [BWV 194a], apparemment une pièce de musique de cour de félicitation datant de la période de Bach à Köthen, possiblement une cantate d'anniversaire pour le prince Léopold d'Anhalt-Köthen. Le titre et le texte de cette cantate sont inconnus mais quelques parties

instrumentales ont été conservées et elles nous disent que, sauf le chœur d'introduction, toutes les arias ont été réutilisées avec de petits changements seulement dans la musique. Ceci peut aussi s'appliquer partiellement aux récitatifs (en particulier celui dialogué, le neuvième mouvement).

« L'original profane peut être détectée presque partout dans les arias... » «... Bach n'a pas contesté la nature sous-jacente profane de la cantate, au contraire, il semble avoir considéré la parodie comme réussie et avoir eu une affection particulière pour la nouvelle œuvre. Quoiqu'il en soit, il joua aussi la cantate à Leipzig au moins deux fois, en 1724 [Fête de la Trinité, le dimanche 4 juin 1724 ou pour la même circonstance, le 16 juin 1726 avec peut-être une partie d'orgue obligé] et 1731 [20 mai], non pas à la consécration d'une église ou l'inauguration d'un orgue mais le dimanche de la Sainte Trinité. Dans l'année liturgique, cette fête est celle de la Sainte Trinité du Père, Fils et Saint Esprit. Le « *höchsterwünschte Freudenfest* » était ainsi celle de la Trinité. L'éclair qui inspira la réutilisation de la cantate ce dimanche en particulier fut évidemment facilité par l'invocation de la Sainte Trinité à la fin de la première partie de la cantate... »

NYS, Carl de : « Pendant une dizaine d'années, on trouve ensuite des réutilisations diverses de l'œuvre. Le 4 juin 1724, une partie de la cantate fut interprétée pour le dimanche de la Trinité... pour cette occasion, Bach a ramassé l'œuvre en un schéma plus concis en changeant la place de certains mouvements. Le 16 juin, on trouve une nouvelle version de l'œuvre, cette fois avec une partie d'orgue concertant. L'original de la cantate d'église, en deux parties, fut repris au moins une fois, pour le dimanche de la Trinité, c'est-à-dire le 20 mai de l'année 1731. Mais il y eut aussi des utilisations de la seule première partie actuelle : Alfred Dürr estime que la deuxième partie a pu être utilisée comme musique accompagnant la distribution solennelle de la Cène (*sub communion*). »

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 165] : « La cantate fut destinée à la dédicace de l'orgue de Störmthal, près de Leipzig. Elle y fut exécutée le mardi 2 novembre 1723 par Bach lui-même. [La date a été découverte à partir de l'ordonnement de l'église de Störmthal. Le nouvel orgue fut construit par Zacharias Hildebrand, un élève de Silbermann]. La cantate est particulièrement intéressante par le fait qu'elle correspond à une forme de suite orchestrale... »

VIGNAL : « Selon le musicologue Peter Wollny, le matériel de cette cantate fit partie de l'héritage de Wilhelm Friedmann Bach qui la fit exécuter à Halle (Saxe), dans une version plus ou moins altérée, date incertaine, après 1750... si en outre il n'hésita pas à modifier l'ordre des mouvements, Wilhelm Friedmann ne dénatura jamais les cantates de son père... ». [Ceci dit, Alberto Basso confirme que cette même cantate figura dans le catalogue de Carl Philipp Emmanuel en 1790].

WOLFF : « Inauguration de l'orgue de l'église de Störmthal... tout porte à croire que Bach essaya le nouvel instrument avant de donner cette exécution ; le texte imprimé pour la circonstance a été conservé : y sont nommés le patron de l'église, le compositeur (Johann Sebastian Bach, Kapellmeister de la cour princière d'Anhalt-Köthen, également Directeur Chori musici Lipsiensis [und Cantore der Schulen zu St. Thomas, d'après *Bach-Dokumente* II/164), mais non l'auteur du texte... Il semble bien que l'exécution donnée à Störmthal eut lieu avec un effectif réduit [on le comprend, compte tenu de l'exiguïté des lieux]. Bach exécuta cette cantate l'année suivante pour le dimanche de la Trinité et la réexécuta encore par la suite... Comme ce fut le cas à Störmthal, un diapason plus grave a été adopté pour le présent enregistrement [celui de Ton Koopman]. »

SOURCES BWV 194

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html). bach.digital.de. (2017) : 18 références dont 2 perdues et 9 du choral.

BWV 194. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 43, Faszikel 3. J. S. Bach. Partition en 14 feuilles (version de Störmthal) sans doute d'après la partition originale BWV 194a. Première moitié du 18^e siècle. 1723. Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → G. Pölchau (Catalogue de Pölchau, page 17) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1840).

bach.digital.de. (2017). Fac-similés. En tête de la première feuille : *J.J. Concerto. Bey Einweihung der Orgel in Störmthal. a 3 Hautb. 2 Violin. Viola e 4 Voci col Organo*.

NEUMANN, Werner: Bach P 43 B. Berlin Deutsche Staatsbibliothek (anciennement East Berlin).

BGA. Filigrane : 13 feuillets sans filigrane identifiable. Dans la même liasse, 2 feuillets ajoutés paraissent autographes de Bach.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 248] : « Cantate désignée par Bach lui-même comme *Concerto* » - comme 55 cantates !].

HERZ : Filigrane : MA, petit format.

SCHMIEDER : 13 feuilles, 25 pages in 4°.

SPITTA « *Johann Sebastian Bach* ». Volume 2, Appendix, pages 680-681. Filigrane : *IMK* et *demi-lune*, période 1723 - octobre 1727. »

BWV 194. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 48, Faszikel 1. Copistes : J. A. Kuhnau. J.-S. Bach. 35 feuilles de parties séparées (version de Störmthal et première version de Leipzig. 2 novembre 1723. Modèle : D B Mus. ms. Bach P 43, Faszikel 3.

Sources : J.-S. Bach → J. C ou W. F. Bach → Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1851).

bach.digital.de. 2016. Couverture et page de titre en blanc. Parties séparées (15) : Soprano (J. A. Kuhnau). Alto (J. A. Kuhnau). Tenore (+ pages de garde. J. A. Kuhnau). Basso (J. A. Kuhnau). Hautbois 1^{mo} (+ pages de garde. J. A. Kuhnau). Hautbois 2^{do} (J. A. Kuhnau). Hautbois 3. (J. A. Kuhnau). Violino 1^{mo} (+ pages de garde. J. A. Kuhnau + double, copiste anonyme). Violino 2^{do} (+ pages de garde. J. A. Kuhnau + double d'un copiste anonyme). Viola (J. A. Kuhnau). Continuo (J. A. Kuhnau + double, copiste anonyme + page de garde).

NEUMANN, Werner: St 48 M. Staatsbibliothek, Preußischer Kultur Besitze Berlin/West. Anciennement à la Marburg Staatsbibliothek (dépôt) puis à Berlin-Dahlem.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 48, Faszikel 2. Copistes anonymes. J. A. Kuhnau. Huit feuilles de parties séparées de la version de Leipzig (4 juin 1724 et 16 juin 1726). Modèle : D B Mus. ms. Bach St 48, Faszikel 1. Sources : J.-S. Bach → ? → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1841).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 48, Faszikel 3. J. S. Bach. Version de Leipzig, 20 mai 1731. 2 pages. Sources : J.-S. Bach → J. Christian Bach → Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1851).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 346, Faszikel 1. Copiste ? Köpping Johann Christian (1704 –1772). BWV 194a, parodie de BWV 194. 11 feuilles de parties séparées d'une exécution avant novembre 1723. Sources : J. S. Bach → C.P.E. Bach ? → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

Fac-similés des Oboe I-III. Violons I-II. Viola.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 346, Faszikel 2. Copistes : Ch. G. Meißner. J.-S. Bach. Parties séparées de BWV 194 (version de Leipzig), deux feuilles (mouvements 3 et 8), d'après D B Mus. ms. Bach St 48, Faszikel 1. Première moitié du 18^e siècle. 4 juin 1724 et 16 juin 1726. Sources : J. S. Bach → C.P.E. Bach ? → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855). NEUMANN, Werner: St 346 M. Staatsbibliothek, Preußischer Kultur Besitz Berlin/West. Anciennement à la Marburg Staatsbibliothek (dépôt) puis Berlin Dahlem.

BGA : Parties de violon I et II, Viola, Hautbois I, II, III, Soprano, Alto, Tenore, Basse et Continuo in B (si bémol). A ce paquet s'ajoutent les récitatifs [Mvts. 7 et 9] avec le titre : *Festo S.S. Trinitatis. / Höchsterwünschtes Freudenfest / a / 4 Voci / 3 Hautbois / 2 Violini / Viola / Bassono / Violoncello / e / Continuo / di J. S. Bach.*

Plus une deuxième couverture avec le même titre mais cette fois de la main de Carl Philipp Emmanuel Bach (distribution) dans laquelle sont ajoutées onze mesures de l'aria [Mvt. 3] et l'aria de ténor [Mvt. 9] ainsi que d'autres parties du continuo. L'ensemble est relatif aux reprises de Leipzig

Grimmitschau → Leipzig, Bach-Archiv.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 346, Faszikel 4. Copiste : W. F. Bach. Une feuille de partie séparée (version de Störmthal) entre 1746-1764. Modèle ? D B Mus. ms. Bach P 43, Faszikel 3, ou (?). D B Mus. ms. Bach St 48, Faszikel 1. Sources : W. F. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz). (1855). bach.digital.de. Fragment récit de ténor [Mvt. 7].

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : Copie de la partie de basse par Johann Andreas Kuhnau (Période de son arrivée à Leipzig (février 1723).

BWV 194. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach : D Leb Crimmitschau BWV 194. Copiste : J. T. Krebs de Aeltere. Version de Störmthal. Milieu du 18^e siècle antérieur à 1750. 14 feuilles de partition d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 43, Faszikel 3. Sources : J. T. Krebs de Aeltere → L. F. Hermann, Greiz → Kantorei- Archiv

BWV 194. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. XXIX (29^e année). Pages 101-138. Préface de Paul Graf Waldersee (1881). Cantates BWV 208-210, 211, 212, Anh. 134a et 210a).

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 31. KANTATEN ZUM REFORMATIONSFEST UND ZUR ORGELWEIHE. Pages 145-234.

Bärenreiter Verlag BA 5067. 1987. Herausgegeben von Frieder Rempff.

Kritischer Bericht [KB] BA 5067 41. 1988. Frieder Rempff.

Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page XI. Première page de la partition autographe avec titre de départ. D B Mus. ms. Bach P 43 *adn.* 2. Bl. 1^r.

Fac-similé, page XII. Voix originale du Basso dans le récit [Mvt. 2] et dans le récit Duetto (soprano et basse) [Mvt. 9] de la version de la cantate pour la Trinité 1724. D B Mus. ms. Bach St 48, Faszikel 1.

D B Mus. ms. Bach St 346, Faszikel 1.

Précédemment BWV 194a = NBA. I/35. Alfred Dürr 1963. *KB*. 1964. Avec les cantates BWV 208, 249a, 66a, 134a, Anhang 5-8. BWV 173a, 184a et 36a.

Anhang BWV 194a (vers 1723-1724). NBA SERIE I / BAND 31. Pages 235-259. Version copiée par Johann Christian Köpping, élève et copiste Bach entre 1723 et 1726.

. Chœur [Mvt. 1] = BWV 194/12. Le récitatif [2] renvoie à BWV 194/2.L'aria [3] pour Basso ne comporte pas le Oboe I. Le récitatif [4] renvoie à BWV 194/4, l'aria [Mvt. 5] à BWV 194/5. Le récitatif 6 est celui de BWV 194/7. Une nouvelle aria conclusive [Mvt. 7] trouve sa correspondance dans BWV 194/10 avec un Organo (continuo).

[En 1979, Alberto Basso donnait comme référence le volume 15 de la NBA avec une présentation d'Alfred Dürr 1967. Depuis la cantate BWV 194 a paru dans le volume 31, 1988, avec une présentation de Frieder Rempff].

BWV 194. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1987-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 6. | TP 1286. Pages 347-374.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et deux fac-similés.

Zur Edition. Notice, page 322 (allemand) et page 592 (anglais).

Fac-similé, page 327. Première page de la partition autographe avec titre de départ. D B Mus. ms. Bach P 43 *adn.* 2. Bl. 1^r.

Fac-similé, page 328. Voix originale du Basso dans le récit [Mvt. 2] et dans le récit Duetto (soprano et basse) [9] de la version de la cantate pour la Trinité 1724. D B Mus. ms. Bach St 48, Faszikel 1.

Anhang BWV 194. Pages 563-587. Version copiée par von Johann Christian Köpping, un élève et copiste Bach entre 1723 et 1726.

D B Mus. ms. Bach St 346, Faszikel 1. (Hautbois 1, 2, 3) CV 31.194/21, 22, 23.

BCW. Partition BG + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL. Partition = PB 3058. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7194.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 2215. Révision de Max Seiffert : Orch, Stimmen, Orgel und cembalo (parties ajoutées).

2015 : Partition ? Réduction chant et piano (52 pages) = EB 7194. Partition du chœur (12 pages) = ChB 4694.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben.* Édition de Partition (Partitur). 2017. 80 pages. Avant-propos de + Tobias Rimek, Weimar, janvier 2017 = CV 31.194/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 56 pages = CV 31.194/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 12 pages = CV 31.194/05. Matériel complet d'exécution = CV 31.194/19. + 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 2 Generalbass = CV 31.194/11-14.

Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 28 pages = CV 31.194/49. Harmoniestimmen = CV 31.194/09. [1 Oboe 1 + 1 Oboe 2 + 1 Oboe 3].

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben.* Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Tobias Rimek. Partition. 2017.

Volume 16 (BWV 190-200), pages 267-342. Avant-propos de Tobias Rimek, Weimar, janvier 2017. = CV-Nr. 31.194/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 857. Volume XLIII. New York 1968. Cantates BWV 194, 195.

OCCURRENCE / PÉRICOPE

Peut-être pour la fête de la Trinité avec les cantates BWV 176 et 165...

Épître : *Apocalypse* 21, 2-14 [PBJ. 1955, p. 1817-1818] : « *La Jérusalem céleste (sa construction) : ... Et je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel...* ». [Renvois aux Psaumes 122, 87 et 2].

Évangile selon saint Luc 19, 9 [PBJ. 1955, p. 1570-1571] : « *Conversion du publicain Zachée : aujourd'hui, cette maison a reçu le salut.* »

Dans le *Missel romain* (avant le Concile Vatican II), on lisait : Introït : *Tobie* 12, 6 [PBJ. 1955, p. 642].

Épître de saint Paul aux Romains 11, 33-36 [PBJ. 1955, p. 1683] : « *Hymne à la sagesse miséricordieuse* »

Évangile : *Saint Matthieu* 28, 18-20 [PBJ. 1955, p. 1503] : « *Apparition en Galilée et mission universelle* »

EKG. Introït : *Isaïe* 6, 3 [PBJ. 1955, p.1108] : «... *Et ils se criaient l'un à l'autre ces paroles « Saint, saint, saint est Yahvé Sabaot. / Sa gloire remplit toute la terre... »*

Psaume 99 [PBJ. 1955, p. 893] : «... *Dieu, roi juste et saint...*»

Cantique EKG. 97: « *Komm, Gott Schöpfer, Heiliger Geist.* ». (Luther 1524-1529).

Épître aux Romains 11, 33-36 [PBJ. 1955, p. 1683] : « *Hymne à la sagesse miséricordieuse : ... O abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles...* »

Évangile selon saint Jean 3, 1-15 [PBJ. 1955, p. 1587] : « *La révélation du mystère de l'esprit. L'entretien de Jésus et de Nicodème* »

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 604] : « *L'auteur - anonyme - du texte a tiré quelques images de passages bibliques pour élever des prières à Dieu, exalter sa Gloire et sa Puissance, saluer d'un hymne l'érection d'une nouvelle maison du Seigneur...* »

[Pour la même occurrence, les cantates BWV 165 (16 juin 1715), BWV 176 (27 mai 1725) et BWV 129 (16 juin 1726)].

TEXTE BWV 194

Le nom de l'auteur du texte original est demeuré anonyme. Bien qu'imprimé en novembre 1723 (on n'en connaît aujourd'hui que la page de titre reproduite par Werner Neumann (*Sämtliche von Johann Sebastian Bach* = BD II /164) le texte qui nous est parvenu (dans la version 1731) procède-t-il de celui de Köthen relatif à la cantate perdue BWV 194a exécutée en six sections et sans chorals, dont on ne possède que les parties instrumentales, trois hautbois et trois registres de cordes (violons I-II et Viola).

Le fac-similé du texte imprimé reproduit dans le « *Sämtliche von Johann Sebastian Bach* » de Werner Neumann (pages 446-447) ne contient que la première partie [Mvts. 1 - 6] dans un fascicule (in 8°) titré *Leipziger Kirchen-Music Erster Pfingstag bis Trinitatis, Leipzig 1731*. Il comporte aussi le texte des cantates 172, 173, 184 et 194 et est conservé aux Bach-Archiv Leipzig.

Le sens général du texte, selon Klaus Hofmann (voir ci-après) renvoi au *II^e Livre des Chroniques*, 2-7 [PBJ. 1955, p. 552] : «... *La maison que je bâtis sera grande, car notre Dieu est plus grand que tous les dieux. Qui aurait les moyens suffisants pour lui bâtir une maison...* »

Mvts. 1-5]. Auteur inconnu.

Mvt. 2]. Renvoi au *II^e Livre des Chroniques* [PBJ. 1955, p. 552] : «... *Qui aurait les moyens de lui [à Dieu] bâtir une maison, quand les cieus et les cieus des cieus ne le peuvent contenir...* » Dans la cantate : «... *Toi que nulle maison, nul temple ne saurait contenir...* »

Mvt. 4]. Renvoi à *I Livre des Rois* 8, 29 [PBJ. 1955, p. 448] : « *Prière personnelle de Salomon* : « *Que tes yeux soit ouverts jour et nuit.* ». Dans la cantate : « *Aussi laisse ton œil veiller.* »

Mvt. 5]. Renvoi à *Isaïe* 6, 6 et 7 [PBJ. 1955, p. 1108] : *Vocation d'Isaïe* : «... *L'un des Séraphins vola vers moi, tenant en main une braise... Il m'en toucha la bouche et dit : Vois donc, ceci a touché tes lèvres, ton péché est effacé, ton iniquité est expiée...* ». Dans la cantate : « *Et que ton feu nous pénètre, / Qu'il conserve aussi à cette heure / Comme dans la bouche d'Isaïe...* »

Renvoi [A. Dürr] à *Osée* 14, 3 [PBJ. 1955, p. 1394] : «... *Munissez-vous de paroles et revenez à Yahvé. Dites-lui : Enlève toute iniquité, que nous retrouvions le bonheur et que nous t'offrions le fruit de nos lèvres...* »

Mvt. 6]. Cantique *Treuer Gott, ich muß dir klagen* de Johann Heermann: de 1630, aux strophes 6 et 7. Référence Breitkopf (Br 63,256).

Ce cantique ne figure ni dans l'EKG ni dans l'EG. Le texte des 12 strophes dans BCW / Francis Browne / Septembre 2005.

La 12^e strophe est reprise dans la cantate BWV 25/6. La mélodie est fréquemment associée au cantique de Christoph Demantius (1620) : *Freu dich sehr, o meine Seele*. Voir également, citées par Jacques Chailley, les deux pièces pour orgue « *Freu' dich sehr, o meine Seele* », BWV anh. 52 et 53. A l'origine, la mélodie [EKG. 319 et EG. 524] « *Freu dich sehr, o meine Seele.* » est d'un compositeur non identifiée, vers 1510, connue dans le recueil intitulé *Manuscrit de Bayeux* et reprise par Louis Bourgeois (Psautier de Genève, 1551) pour l'illustration musical du Psaume 42.

On la retrouve dans les cantates BWV 13/3 (avec le texte de la 2^e strophe du cantique *Zion klagt mit Angst und Schmerzen*, 1636, BWV 19 (avec la 9^e strophe du cantique « *Freu dich sehr, o meine Seele* », mélodie et texte d'un auteur inconnu, apparue à Freiberg (Saxe) vers 1620), BWV 25/6 (ici, comme la cantate BWV 194 mais avec la 12^e strophe du cantique « *Treuer Gott, ich muß dir Klagen.* », Johann Heermann, 1630), BWV 30 (avec le texte de la 3^e strophe du cantique « *Tröstet, tröster meine Lieben* », de Johann Olearius, 1671). BWV 32/6 (avec le texte de la 12^e strophe du cantique « *Weg, mein Herz, mit den Gedanken.* », Paul Gerhardt, 1647), BWV 39/7 (avec la 6^e strophe du cantique de David Denicke *Kommt, laßt euch den Herren lehrer* (Genève/1648), et enfin la cantate BWV 194/6 (avec les strophes 6 et 7 du cantique « *Treuer Gott, ich muß dir Klagen.* », 1630). On ajoutera le n° 68 de la *Passion selon saint Luc*, BWV 246. »

Mvts. 7 à 11]. Auteur inconnu.

Mvt. 9]. Renvoi éventuel [cité par Whittaker] : *Saint Jean* 3, 13 [PBJ. 1955, p. 1587] : « *L'entretien avec Nicodème : ... Nul n'est monté au ciel...* ». Dans la cantate : «... *Un homme peut-il monter jusqu'à Dieu au ciel ?* »

Mvt. 10]. Renvoi au Psaume 34, 9 [PBJ. 1955, p. 830] : « *Louange de la justice divine* » : ... *Goûtez et voyez comme Yahvé est bon ; heureux qui s'abrite en lui...* » Dans la cantate : «... *Goûtez et voyez donc en même temps, / Dieu est aimable envers vous.* »

Mvt. 11]. Renvoi possible au *II^e Livre des Chroniques*, 2 à 7 [PBJ. 1955, p. 552] : « *La maison que je bâtis sera grande* », Dans la cantate : «... *Prépare-toi à la sainte joie ! / Dieu vit non seulement dans le cœur de chacun d'entre nous / Mais il s'est construit ici une maison.* »

Mvt. 12]. Cantique *Wacht auf, mein Herz, und singe* de Paul Gerhardt (édité par Johann Crüger, Berlin 1647 et 1653) en 10 strophes. Ici les strophes 9 et 10. La mélodie (1587 est celle du cantique *Nun laßt uns Gott, dem Herren*, retrouvée dans les cantates BWV 79/6 et 165/6.

Renvoi à EKG. 227 (+ mélodie EKG. 673. EG. 446 (+ mélodie EG. 320). Elle est attribuée à Nikolaus Selnecker (1587) et se retrouve dans le recueil de Johann Crüger (1649).

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 281] : « Harald Streck attribue à Franck le texte des cantates BWV 173 et 194, in *Die Verkunst in der poetischen Texten zu Kantaten J. S. Bach* - les affects dans les textes poétiques. Hamburg, 1971. »

[Pages 831-832, note 4] : « En 1731, un fascicule dont le titre est *Texte zur Leipziger Kirchen-Musik* imprimé par Immanuel Tietze (1662-1728) comprend les textes des cantates BWV 172, 173, 184 et 194 (in *Bach-Dokumente* Bd. II, 292)... pour ce qui est de cette dernière cantate, son texte avait déjà été publié en novembre 1723 ». [Bach-Dokumente, Band II, 164].

HOFMANN : « Le fond biblique [de la cantate] provient de la prière de dédicace de Salomon, 2 Chroniques 2 à 7. Ce texte de l'Ancien Testament fut probablement aussi le sujet du sermon du jour que les deux parties de la cantate encadraient. L'une des idées principales du texte de la cantate est que l'église est la maison de Dieu et qu'il peut y entrer et en faire sa résidence pour enflammer (sixième mouvement), de sa

présence, fortifier et garder la foi contre « *des Fleisches Schwachheit = la faiblesse de la chair* » [Mvt. 9], l'opposition extérieure, contre « *Spott, Welt und Sterblichkeit – les moqueries du monde* ». Suite à une richesse inhabituelle d'allusions bibliques – pas une seule ligne sans référence biblique – nous pouvons croire que le librettiste inconnu était un théologien... » [En fait, cette assertion eut gagné à être précisée...].

Discussions 2, Peter Smayl avance même : pas moins de 139 renvois (ou allusions sous-entendues) aux « écritures » dans le livret...].

«... le texte en entier est certainement nouveau [par rapport à une cantate profane composée antérieurement à l'époque de Köthen] et il est clair que les deux mouvements de choral – les derniers mouvements des deux parties de la cantate, et chacun comptant deux strophes – furent écrits pour la révision de Störmthal...»

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés.

Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

SCHMIEDER : « L'auteur est-il Bach ? »

WHITTAKER : « Possibilité que le texte soit de Bach... Anna Magdalena fut la soprano soliste... le renvoi possible à l'Évangile de Jean 3, 1-15 [PBJ. 1955, p. 1587] dans le premier récit [Mvt. 7] de la deuxième partie n'apparaît pas d'évidence. Il est plus sensible dans le récit [Mvt. 9] : Un homme peut-il monter jusqu'à Dieu au ciel ? [Jean 3, 13] : « *Nul n'est monté au ciel...* »

[Dans son ouvrage « *Ce 21 mars 1745, Jean-Sébastien Bach...* » à la page 94, Martin Petzoldt communique la page de titre de la cantate, page introduisant au texte rédigé en l'honneur du chevalier Statz Hilmor von Fullen].

GÉNÉRALITÉS BWV 194

ANDERS : « Ainsi tous les airs sont écrits sur un modèle dansant... ».

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, pages 584-586] : « D'après Smend, puisque l'on admettait deux cantates par an, Bach aurait écrit pour la cour de Köthen aux moins vingt-quatre cantates, dont douze sacrées. Quelques-unes des cantates de la période de Leipzig ne seraient que des parodies ou des refontes de cantates qui auraient été écrites à Köthen. La question se poserait pour quinze cantates : BWV 32, 66, 120, 134, 145, 173, 174, 190, 193, 194, 202 et Anh 5, 6, 7, 8. Pour BWV 194a, le texte est perdu ; on conserve les parties instrumentales (3 hautbois, 2 violons, viole). La musique fut parodiée dans la cantate « *Höchsterwünschtes Freudenfest* » (BWV 194)... »

[*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 325] : «... La cantate BWV 194 qui comme les BWV 66, 134, 173 et 184 est une parodie de cantate profane d'anniversaire ou de vœux de l'époque de Köthen. »

BOYER [*Les mélodies de chorales dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Le texte de la cantate est de caractère conventionnel... le caractère des arias d'allure profane utilise des rythmes de gavotte, de gigue et de menuet. Il s'agit en effet d'une cantate parodique utilisant les fragments d'une ancienne cantate profane datant de l'époque de Cöthen. Les deux élaborations chorales sont de simples harmonisations avec doublure des trois hautbois, des cordes et du continuo. »

CANDÉ : « C'est ainsi que le 2 novembre il [Bach] se rend à Störmthal, près de Leipzig, avec sa femme, pour l'inauguration d'un petit orgue... IL est très probable qu'Anna Magdalena ait chanté la partie de soprano. »

[Pour une cérémonie solennelle, même dans un petit village, la présence d'une femme à la tribune a pu faire problème...].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Alfred Dürr a montré comment, l'origine de l'œuvre étant profane [BWV 194a], et donc construite selon le principe de la suite française, avec une ouverture introductive et une suite de danse stylisée, cette structure se retrouvait dans la cantate spirituelle [BWV 194], chacun des quatre airs étant fondés sur un mètre de danse. Les quatre airs suivent la coupe de l'aria *Da capo*, comme c'est généralement le cas dans les cantates profanes. L'effectif instrumental rehausse l'ensemble des cordes d'un chœur de bois, trois hautbois et un basson. L'orgue se borne à exécuter le continuo, mais on peut imaginer que Bach lui-même assura l'inauguration [à Störmthal] et fit entendre le petit instrument en soliste. Pour la reprise de 1726, Bach ajouta une partie d'orgue obligé... »

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : « La cantate sacrée a joué un rôle assez peu important dans la production de Bach à Cöthen. Mais certaines œuvres profanes qu'il y écrivit furent par la suite, à Leipzig, transformées en compositions sacrées... En se servant d'œuvres écrites à Cöthen, Bach eut à faire des changements radicaux pour transformer une œuvre profane en œuvre sacrée, avec un texte complètement différent.

La série (Cöthen et Weimar) comprend plusieurs très longues cantates de douze à quatorze sections chacune et disposées en deux parties (renvois aux cantates BWV 75, 76 et 194... »

HALBREICHT : « Inauguration de l'orgue de Störmthal et restauration de l'église et c'est d'elle que parle surtout le livret, qui ne fait même pas allusion à l'instrument. La cantate résulte aussi du remaniement d'une œuvre de circonstance née à la cour d'Anhalt-Coethen. Mais pas plus que BWV 194 et malgré la présence de deux chorals harmonisés, l'œuvre n'est de caractère religieux. Ouverture à la française d'une très belle inspiration ». Dès l'année suivante, Bach l'utilisait à Saint-Thomas pour le dimanche de la Trinité car le texte s'y prêtait assez bien. »

LEMAÎTRE : « Parmi les Kirchenmusik paraliturgiques, cette cantate est à la fois la plus ample (12 numéros) et la plus somptueuse. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « BWV 194 dérive d'une cantate écrite à Köthen (BWV 194a) qui ne nous est connue que par des parties instrumentales. Les récitatifs de BWV 194 sont néanmoins originaux ainsi que les deux chorals... »

NYS, Carl : « L'histoire de la cantate BWV 194, même si elle n'est pas entièrement élucidée, illustre de manière suggestive la démarche du compositeur Jean-Sébastien Bach. L'autographe de la partition conservé à Berlin, indique qu'il s'agit d'un concerto destiné à un culte solennel qui eut lieu le 2 novembre 1723, donc pendant la première année du cantorat à Leipzig... culte solennel destiné à fêter la réception du nouvel orgue installé sur la tribune au-dessus du portail d'entrée. Le livret, également conservé dans une impression très soignée, précise que le nouvel orgue et la réfection de la nef avaient été financés par le chevalier Statz Hilmor von Fullen.

Le très bel instrument qu'on inaugurerait et qui a été conservé pratiquement dans son état original jusqu'à nos jours, était l'œuvre de Zacharias Hildebrand, élève de Silbermann [voir Basso, volume 2, note 9 de la page 814]. Un certain nombre de cantates de Bach comportent une partie d'orgue concertant et on s'attendrait normalement à en trouver une dans cette cantate. Or, il n'en est rien... mais en examinant de près certaines parties qui ont servi à l'exécution, on constate qu'il s'agit d'un réemploi. Friedrich Smend a pu établir qu'il s'agissait en l'occurrence d'une cantate profane, très probablement destinée à une festivité (profane) au cours de la dernière année de Bach à Coethen. Cette partition profane ne comptait évidemment pas de chorals ; comme on n'a pas retrouvé le livret original, on ne peut que conjecturer que l'œuvre profane correspondait aux numéros actuels de la cantate d'église sans les chorals avec, en dernière partie, la reprise du premier chœur ou un autre chœur qui n'a pas été réutilisé. Les récitatifs ont pu être également parodiés pour Störmthal, mais on n'en a aucune preuve. On est surpris aussi par une curieuse stabilité de la tonalité de si bémol qui domine dans la partition. Or, si l'on excepte les récitatifs, on s'aperçoit que les mouvements de la cantate profane sont ceux d'une suite instrumentale : ouverture à la française, Pastorale, Gavotte, Gigue, Menuet ; si le premier chœur n'était pas repris, le dernier mouvement a pu être un Passepied... la recherche du créateur [ici Bach] va d'une façon très évidente dans le sens de l'unité du matériau pour aboutir à sa forme la plus parfaite et la plus exhaustive dans le domaine de l'expression. Dans cette perspective, la démonstration qu'une suite d'orchestre trouve son plein épanouissement musical dans la cantate avec soli, chœurs et orchestre était particulièrement séduisante à

tenter. Il n'est pas impossible au demeurant que Bach ait transposé dans d'autres tons certains mouvements de la suite originale, car dans la musique vocale une parfaite unité tonale aurait engendré la monotonie... toutes les arias suivent plus ou moins étroitement le schéma *Da capo*, mais en usant de la manière la plus variée des instruments du tutti...»

PETZOLDT : Pasteur et musicologue allemand attaché à la NBG, il a écrit et surtout imaginé avec talent une « nouvelle » : le 21 mars 1745, c'est le 60^e anniversaire de Bach. On le conduit à Störmthal où il est fêté par ses amis, les autorités et le pasteur local. L'érudition et la description de cette réjouissance sont telles que l'on se pourrait s'y croire totalement !

PITROU : « Grande habileté, grande hardiesse aussi. Le novateur [Bach] ne craint pas, au risque de scandaliser certains, de transporter dans le style religieux les procédés de la musique profane...»

WHITTAKER : « Les chorales qui concluent les deux parties possèdent deux strophes chacun. Sans doute est-ce pour permettre aux nombreux fidèles des environs, d'avoir une part musicale à la cérémonie, même si la demande d'offrandes [Mvt.11] n'était pas la bienvenue...»

DISTRIBUTION BWV 194

NBA: Oboe I, II, III. Bassono. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Sopran, Tenor, Baß. Chor. Oboe I-III. Streicher. B.c. (+ Fagott).

SCHMIEDER. Soli: S, T, B. Chor. Instrumente: Oboe I, II, III. Fagotti. Viol. I, II. Vla. Continuo.

[L'orgue, le 2 novembre 1723 a vraisemblablement participé au continuo. La partie d'orgue obligé de la version 1724 est perdue].

[Pour le déplacement de Bach hors de Leipzig, notamment à Pomßen pour l'exécution de la cantate funèbre BWV 157, le 6 février 1727 les mêmes problèmes de distribution ont dû se poser...].

APERÇU BWV 194

ERSTER TEIL 1] CHORSATZ. BWV 194/1

HÖCHSTERWÜNSCHTES FREUDENFEST, / DAS DER HERR ZU SEINEM RUHME / IM ERBAUTEN HEILIGTUME / UNS VERGNÜGT BEGEHEN LÄßT; [Reprise]: **HÖCHSTERWÜNSCHTES FREUDENFEST!**

Fête de joie ardemment souhaitée / que le Seigneur pour sa gloire / nous laisse célébrer dans la joie / dans ce sanctuaire nouvellement bâti. / Fête de joie ardemment souhaitée !

NEUMANN: Chorsatz. Gesamtinstrumentarium. Parties chorales [mesure 32] et instrumentales encastrées avec dans la partie centrale une citation d'ouverture à la française. Renvoi à la cantate BWV 194a/1.

Si bémol majeur (B). 178 mesures. Grave = mesures 1 à 31. C barré - Fugato aux mesures 32 à 67 ; 3/4 - Grave aux mesures 168 à 178 ;

Reprise à C barré.

BGA. Jg. XXIX (29^e année). Pages 101-112. *Bei Einweihung der Orgel in Störmthal | Prima Parte* | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Fagotti | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 147-183 (Bärenreiter. TP 1294, pages 475-511). I. | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Bassono | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 604] : « Le chœur n'intervient que dans la partie médiane (le presto du fugato traditionnel), mais c'est sur un lapidaire motif choral sur l'incipit de la strophe que le grave conclusif prend congé de nous...»

BOMBA : « Une ouverture française engage la cantate dans un rythme pointé. Bach y intègre le mouvement de chœur contrapuntique, l'ambiance de fête se manifeste dans de larges vocalises. Bach employa un procédé semblable dans la cantate de Noël BWV 110 dans laquelle le mouvement de chœur est [aussi] intégré. Dans la cantate BWV 194, la déclamation homophone des premiers vers du texte complète la reprise de l'introduction orchestrale. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Chœur incrusté dans une ouverture à la française...»

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Une ouverture à la française... aux rythmes pointés caractéristiques. Après l'introduction lente, énoncée deux fois et aux seuls instruments, les quatre voix se lancent dans un fugato très animé qui ménage des oppositions d'intensité bien marquées, forte avec tout l'effectif, et piano avec les cordes seules. En guise d'épilogue, un dernier épisode instrumental large, en rythmes pointés s'achève par une sorte de proclamation solennelle, du plus grand effet, les quatre voix reprenant le premier vers sur la cadence finale. »

GARDINER [Notice du CD *SDG* 138] : « Un problème de taille se présente, celui du diapason... l'orgue de Störmthal devait être accordé au « Tiefer Cammerton (*la* + - 360), soit beaucoup plus bas que les orgues de Leipzig... comment les dessus auraient-ils pu s'acquitter des contres ut du chœur d'introduction (cas de figure unique chez Bach)... A l'instar de son adaptation de l'ouverture de la *Suite d'orchestre n° 4* pour la cantate BWV 110, Bach retarde l'entrée du chœur jusqu'à la dynamique section médiane ... puis [dans le grave final] au lieu de répéter cette entrée festive [le grave A], il inverse le processus assignant la cascade de doubles croches à la fanfare des hautbois avant de rappeler le chœur [la dernière reprise sur *Höchstwünschtes Freudenfest*] pour une somptueuse conclusion ornementée. »

HOFMANN : « La cantate commence – de manière strictement similaire à *Preise, Jerusalem* [cantate BWV 119] – avec un mouvement choral en forme d'ouverture...C'est de la musique d'initiation ici ; ce qui, est initié est la nouvelle aire de prière pour la communauté ; et de même, la musique décrit l'arrivée de Dieu (quatrième mouvement) : « *Wo deine Herrlichkeit einziehet = La où ta majesté vient habiter* ». »

... Comme ce fut le cas de *Preise, Jerusalem*, Bach recourut à une œuvre composée antérieurement et dans les deux cas, il changea le thème fugué de la rapide section du milieu, cette fois en haussant d'une octave la première note des parties vocales, comme une illustration musicale du mot *höchst*. Dans « *Höchstwünschtes Freudenfest* » cependant, il relie encore plus le matériel existant : la cantate en entier peut être retracée jusqu'à son origine profane...»

LEMAÎTRE : « Le premier morceau prend la forme d'une ouverture à la française dont le premier grave pointé est mené par les hautbois et le basson ; le fugato revient au chœur. Le second grave pointé rappelle le premier mais avec échange des motifs : les cordes remplissent maintenant la fonction que détenaient les hautbois dans la partie initiale tandis que ces derniers exécutent quarts et gammes descendantes qui revenaient aux violons...»

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le premier mouvement prend la forme d'une ouverture à la française dont le premier grave pointé est mené par les hautbois et le basson. Le fugato revient au chœur. Le second grave pointé rappelle le premier mais avec échange des motifs : les cordes remplissent maintenant la fonction que détenaient les hautbois dans la partie initiale tandis que ces derniers exécutent quarts et gammes descendantes qui revenaient aux violons...»

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète : Le langage musical des cantates*] : « Un exemple musical du « rythme solennel » de l'ouverture à la française. Renvois aux BWV 182, 4, 20, 60, 91, 127 et aussi à la « grande scène du Graal, dans le *Parsifal* de Wagner. »

[*J. S. Bach*, volume 2, page 165] : « Le premier chœur montre le schéma [classique de l'ouverture [à la française] en trois parties...»

VAN WIJNEN : « Le continuo particulièrement appuyé du début donne clairement l'impression d'entendre les timbales, symbole de réjouissances. Le vocable *Höchste - haut* » est dûment placé haut ; imitations et passages fugués se suivent jusqu'à ce que soient répétés les premiers accents de l'ouverture...»

2] REZITATIV BAß. BWV 194/2

UNENDLICH GROBER GOTT, ACH WENDE DICH / ZU UNS, ZU DEM ERWÄHLETEN GESCHLECHTE, / UND ZUM GEBETE DEINER KNECHTE! / ACH, LAß VOR DICH / DURCH EIN INBRÜNSTIG SINGEN / DER LIPPEN OPFER BRINGEN! / WIR WEIHEN UNSRE BRUST DIR OFFENBAR / ZUM DANKALTAR. / DU, DEN KEIN HAUS, KEIN TEMPEL FÄBT, / DA DU KEIN ZIEL NOCH GRENZEN [W. Neumann / BGA: *Grenze*] HAST, / LAß DIR DIES HAUS GEFÄLLIG SEIN, / ES SEI DEIN ANGESICHT / EIN WAHRER GNADENSTUHL, EIN FREUDENLICHT.

Dieu infiniment grand, / tourne-toi / vers nous, vers la race des élus / et vers la prière de ton serviteur ! / Ah, laisse-nous / en chants ardents / te faire l'offrande de nos lèvres ! / Nous te vouons notre cœur / sur l'autel des dons de grâces. / Toi que nulle maison, nul temple ne saurait contenir, / car tu n'as ni fins ni limites, / prends plaisir à cette demeure, / que ta face soit / une véritable table d'or de grâce, une lumière de joie.

NEUMANN: Rezitativ *secco* Baß.

Si bémol majeur (B) → *Si bémol majeur (B)*. 16 mesures, C.

BGA. Jg. XXIX. Page 113. RECITATIV | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 184-185 (Bärenreiter. TP 1294, pages 512-513). 2. Recitativo | Basso | Continuo.

3] ARIE BAß. BWV 194/3

WAS DES HÖCHSTEN GLANZ ERFÜLLT, / WIRD IN KEINE NACHT VERHÜLLT, || WAS DES HÖCHSTEN HEILGES WESEN / SICH ZUR WOHNUNG AUSERLESEN. | WIRD IN KEINE NACHT VERHÜLLT, WAS DES HÖCHSTEN GLANZ ERFÜLLT,

Ce que remplit l'éclat du Très Haut / ne sera jamais voilé dans les ténèbres. / Ce que l'être saint et suprême / a choisi pour demeure, / ne sera jamais voilé dans les ténèbres / ce que remplit l'éclat du Très Haut.

NEUMANN: Arie Baß. Orchestersatz. Oboe. Streicher. B.c. *Da capo* avec phrasé à caractère de danse. Genre de pastorale.

Si bémol majeur (B). 52 mesures, 12/8.

BGA. Jg. XXIX. Pages 114-118. ARIE | Oboe I | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 185-193 (Bärenreiter. TP 1294, pages 513-521). 3. Aria | Andante | Oboe I | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo / *Organo*.

NBA. SERIE I / BAND 31. Anhang. BWV 194/3. Pages 237-245 (Bärenreiter. TP 1294, pages 565-573). 3. Aria | Violino I | Violino II | Viola | Basso | *Organo*.

BOMBA : « Air au caractère de pastorale... Bach oblige le chanteur à atteindre des tons très élevés, ceci semble être « rempli de l'éclat du Très Haut », comme le dit le texte, lors de la reprise à Leipzig, à la fin du premier cycle des cantates (Trinité 1724). Bach joua le morceau aussi dans la hauteur du ton-étalon plus bas et « atténué » le récitatif de basse... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Une *Pastorale*... doux balancement en mesure ternaire à 12/8... Dans la section médiane, la ligne vocale s'orne de vocalises appelées par les mots *erfüllt* = *empli* et *auserlesen* = *s'est choisi*. »

HOFMANN : « L'original profane peut être détecté dans les arias, très discrètement dans la pastorale à la basse qui se berce gracieusement : « *Was des Höchsten Glanz erfüllt*. »

WHITTAKER : « Il est préférable que cette aria de basse soit chantée par un ténor... à 12/8 il possède quelque chose du type de la Sicilienne... »

WIJNEN : « L'aria déroule de rêveuses lignes de violon et de hautbois qui jettent un voile de miséricorde sur un texte assez lourd, probablement de provenance assez ancienne. »

4] REZITATIV SOPRAN. BWV 194/4

WIE KÖNNTE DIR, DU HÖCHSTES ANGESICHT, / DA DEIN UNENDLICH HELLES LICHT / BIS IN VERBORGNE GRÜNDE SIEHET, / EIN HAUS GEFÄLLIG SEIN? / ES SCHLEICHT SICH EITELKEIT ALLHIE AN ALLEN ENDEN EIN. /

WO DEINE HERRLICHKEIT EINZIEHET, / DA MUß DIE WOHNUNG REIN / UND DIESES GASTES WÜRDIG SEIN. / HIER WIRKT NICHTS... ... MENSCHENKRAFT, / DRUM LAß DEIN AUGE OFFENSTEHEN / UND GNÄDIG AUF UNS GEHEN; / SO LEGEN WIR IN HEILGER FREUDE DIR / DIE FARREN UND DIE OPFER UNSRER LIEDER / VOR DEINEM THRONE NIEDER / UND TRAGEN DIR DEN WUNSCH IN ANDACHT FÜR.

Être suprême, / Toi qui vois jusque dans les coins les plus dérobés / grâce à ta lumière infiniment claire, / comment une demeure pourrait-elle te plaire ? / La vanité s'introduit furtivement de toutes parts. / La où ta majesté vient habiter, / la demeure doit être pure / et digne de cet hôte. / Ici la force de l'homme est impuissante, / aussi laisse ton œil veiller / et se poser sur nous avec bienveillance ; / Nous déposerons ainsi remplis d'une joie sainte / les jeunes taureaux et l'offrande de nos chants / devant ton trône / et te présenterons nos vœux dans le recueillement.

NEUMANN: Rezitativ *secco* Sopran...

Sol mineur (g moll) → *Mi bémol majeur (Es)*. 20 mesures, C.

BGA. Jg. XXIX. Page 119. RECITATIV | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 193-194 (Bärenreiter. TP 1294, pages 521-522). 4. Recitativo | Soprano | Continuo / *Organo*.

HOFMANN : « De même [que dans le mouvement 1], la musique décrit l'arrivée de Dieu [Mvt. 4] : « *Wo deine Herrlichkeit einzihiet - La où ta majesté vient habiter*. »

5] ARIE SOPRAN. BWV 194/5

HILF GOTT, DAß ES UNS GELINGT, / UND DEIN FEUER IN UNS DRINGT, || DAB ES AUCH IN DIESER STUNDE / WIE IN ESAIAE MUNDE [R. Wustmann: *Wie einst in Jesaja Munde*] / SEINER WIRKUNG KRAFT ERHÄLT / UND UNS HEILIG VOR DICH STELLT.

Aide-nous, ô Dieu, dans cette entreprise / et que ton feu nous pénètre, / qu'il conserve aussi à cette heure / comme dans la bouche d'Isaïe, / la force de ses effets / et nous rende saints devant toi.

Renvoi à *Isaïe* 6, 6 et 7 [PBJ. 1955, p. 1108] : Vocation d'Isaïe : «... *L'un des Séraphins vola vers moi, tenant en main une braise...Il m'en toucha la bouche et dit : Vois donc, ceci a touché tes lèvres, ton péché est effacé, ton iniquité est expiée...*». Dans la cantate : «... *Et que ton feu nous pénètre, / Qu'il conserve aussi à cette heure / Comme dans la bouche d'Isaïe...* »

La « bouche d'Isaïe » est un « lieu » classique retrouvé fréquemment dans le livre de ce prophète : *Isaïe* 49, 2 - 53, 7, etc.

NEUMANN: Arie Sopran. Violine. Streicher. B.c. *Da capo*. Caractère de danse (gavotte). Renvoi à BWV 194a/5.

Mi bémol majeur (Es dur). 192 mesures, C barré.

BGA. Jg. XXIX. Pages 120-124. ARIE | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 195-203 (Bärenreiter. TP 1294, pages 523-531). 5. Aria | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Continuo / Organo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Rythme de gavotte et déclamation vive où abondent des figures de dactyles successifs témoignant d'une joie exubérante. Des traits des premiers violons figurent le feu dans la bouche *Esaiæ Munde...* »

HOFMANN : « L'original profane peut être détecté... plus clairement dans l'entièrement dansante aria de soprano... une gavotte authentique... »

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 165] : « Une gavotte... »

WIJNEN, van : « Aria de soprano dansante et élégante, avec de délicats traits sur le mot *fringt = pénètre*. Il est ici question de l'histoire du prophète Isaïe dont la bouche a été purifiée par un charbon ardent avant qu'il ne se lance dans ses prophéties, ardentes elles aussi... »

6] CHORAL (2 Strophen). BWV 194/6

HEILGER GEIST INS HIMMELS THRONE, / GLEICHER GOTT VON EWIGKEIT || MIT DEM VATER UND DEM SOHNE, / DER BETRÜBTEN TROST UND FREUD! || ALLEN GLAUBEN, DEN ICH FIND, / HAST DU IN MIR ANGEZÜNDET, // ÜBER MIR IN GNADEN WALT, / FERNER DEINE GNADE ERHALTE. ||

DEINE HILFE ZU MIR SENDE, / O DU EDLER HERZENS GAST! || UND DAS GUTE WERK VOLLENDE, / DAS DU ANGEFANGEN HAST. || BLAS IN MIR DAS FÜNKLEIN AUF, / BIS DAß NACH VOLLBRACHTEM LAUF // ICH DEN AUSERWÄHLTEN GLEICHE / UND DES GLAUBENS ZIEL ERREICHE.

Esprit Saint sur le trône céleste, / Dieu éternel, / égal au Père et au Fils, / le consolateur et ami des affligés ! / Toute foi que je trouve en moi, / c'est toi qui l'animes, / règne sur moi avec bonté [Variante Teldec] : « Continue à me conserver ta grâce ».

Envoie-moi ton secours, / O Toi, noble hôte de mon cœur / et accomplis la bonne œuvre / que tu as commencée. / Insuffle-moi l'étincelle / jusqu'à ce que, ma course accomplie, / tels les élus, / J'atteigne le but de ma foi.

Choral de Johann Heermann (1585-1647) dont le titre est « *Treuer Gott, ich muß dir klagen*. » en 12 strophes, publié dans le recueil *Devoti musica Cordis*, de 1630. Dans la cantate BWV 194/6, les strophes 6 et 7 et dans la cantate BWV 25/6, le texte de la 6^e strophe.

La mélodie « *Freu dich sehr, o meine Seele*. » tirée du Psautier de Genève (Louis Bourgeois. Mélodie destiné au Psaume 42). Voir *EKG. 319*. Boehm, Krebs, Kauffmann, Reger...

NEUMANN: Choral. Gesamtinstrumentarium. Oboe I, II, III. Streicher. B.c.

Si bémol majeur (B). Deux strophes, soit 17 + 17 mesures, C.

BGA. Jg. XXIX. Pages 124-125. CHORAL | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

Fine della prima Parte.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 204-207 (Bärenreiter. TP 1294, pages 532-535). 6. Choral | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / Organo.

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé de type I. Mélodie de choral 34. Cette mélodie transcrite pour piano figure dans l'*Album de la jeunesse* de Robert Schumann. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le choral est présenté en harmonisation verticale, les voix doublées par les instruments ».

HOFMANN : « Cantique « *Treuer Gott, ich muß dir klagen* » = *Dieu fidèle, je dois me plaindre à Toi...* », aux strophes 6 et 7, de Johann Heermann

Dans ce numéro [Mvt. 6] l'invocation à la Sainte Trinité a pu justifier la reprise de la cantate pour cette fête].

LYON [*Jean-Sébastien Bach Chorals*] : Mélodie 85, page 276.

BWV 194. ZWEITER TEIL

7] REZITATIV TENOR. BWV 194/7 (Parte seconda | Post concionem).

IHR HEILIGEN, ERFREUET EUCH, / EILT, EILET, EUREN GOTT ZU LOBEN: / DAS HERZE SEI ERHOBEN / ZU GOTTES EHRENREICH, / VON DANNEN ER AUF DICH, / DU HEILGE WOHNUNG, SIEHET / UND EIN GEREINIGT HERZ ZU SICH / VON DIESER EITLEN ERDE ZIEHET. / EIN STAND, SO BILLIG SELIG HEIßT; / MAN SCHAUT [R. Wustmann: *hier wohnen*] HIER VATER SOHN UND GEIST. / WOHLAN, IHR GOTTERFÜLLTE SEELEN ! / IHR WERDET NUN DAS BESTE TEIL ERWÄHLEN; / DIE WELT KANN EUCH KEIN LABSAL GEBEN, / IHR KÖNNT IN GOTT ALLEIN VERGNÜGT UND SELIG LEBEN.

Vous les saints, réjouissez-vous, / accourez, accourez pour louer votre Dieu ; / Élevez les cœurs / à la gloire de Dieu, / d'où il porte son regard sur toi, / O demeure sainte, / et attire un cœur purifié vers lui / loin des vanités de cette terre. / Un endroit, qui est si bienheureux, / duquel on regarde le Père, le Fils et l'Esprit. / Allons, âmes habitées de Dieu ! / Vous choisissez à présent la meilleure partie; / Le monde ne peut vous apporter délectation [Variante Teldec : « *Le monde ne peut vous offrir de baume* »] / *Seuls en Dieu vous trouverez la joie et le bonheur.*

NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenor.

Fa (F) → Ut mineur (c moll). 19 mesures, C.

BGA. Jg. XXIX. Page 126. *Seconda Parte* | *Post concionem*. | RECITATIV | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 208-209 (Bärenreiter. TP 1294, pages 536-537). 7. *Recitativo* | Tenore | Continuo / Organo.

HOFMANN : « Dans la section 6 « *Heilger Geist... mit dem Vater und dem Sohn*. » et 7, « *Vater, Sohn und Geist*. »

[L'évocation de la Sainte Trinité a pu justifier la reprise de 1724 de la cantate pour cette fête].

8] ARIE TENOR. BWV 194/8

DES HÖCHSTEN GEGENWART ALLEIN / KANN UNSRER FREUDEN URSPRUNG SEIN. || VERGEHE, WELT, MIT DEINER PRACHT, / IN GOTT IST, WAS UNS GLÜCKLICH MACHT!

Seule la présence du Très Haut / Sera à l'origine de notre joie. / Passe monde, avec ta splendeur. / En Dieu est ce qui nous rend heureux.

NEUMANN: Arie Tenor. Continuosatz. Caractère de gigue. *Da capo*.

[Renvoi à la cantate BWV 194a/7].

Sol mineur (g moll). 89 mesures, C.

BGA. Jg. XXIX. Pages 127-128 : ARIE | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 209-212 (Bärenreiter. TP 1294, pages 537-540). 8. Aria | Tenore | Continuo / Organo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Un rythme de gigue... le continuo et le ténor, sans la moindre couleur instrumentale nouent un dialogue serré en imitations... »

HOFMANN : « L'original profane peut être détecté discrètement dans le ténor solo accompagné seulement du continuo... »

SCHWEITZER [*J. S. Bach, volume 2, page 165*] : Une gigue...

9] REZITATIV (DIALOG), BAß, SOPRAN. BWV 194/9

Baß: KANN WOHL EIN MENSCH ZU GOTT IM HIMMEL STEIGEN?

Sopran: DER GLAUBE KANN DEN SCHÖPFER ZU IHM NEIGEN.

Baß: ER IST OFT EIN ZU SCHWACHES BAND.

Sopran: GOTT FÜHRET SELBST UND STÄRKT DES GLAUBENS HAND, / DEN FÜRSATZ (VORSATZ) ZU ERREICHEN.

Baß: WIE ABER, WENN *DES FLEISCHES SCHWACHHEIT* WOLLTE WEICHEN?

Sopran: DES HÖCHSTEN KRAFT WIRD MÄCHTIG IN DEN SCHWACHEN.

Baß: DIE WELT WIRD SIE VERLACHEN.

Sopran: WER GOTTES HULD BESITZT, VERACHTET SOLCHEN SPOTT.

Baß: WAS WIRD IHR AUßER DIESEN FEHLEN!

Sopran: IHR EINZGER WUNSCH, IHR ALLES IST IN GOTT.

Baß: GOTT IST UNSICHTBAR UND ENTFERNET:

Sopran: WOHL UNS, DAß UNSER GLAUBE LERNET, / IM GEISTE SEINEN GOTT ZU SCHAUEN.

Baß: IHR LEIB HÄLT SIE GEFANGEN.

Sopran: DES HÖCHSTEN HULD BEFÖRDERT IHR VERLANGEN, / DENN ER ERBAUT DEN ORT, DA MAN IHN HERRLICH SCHAUT.

Beide (ensemble): DA ER DEN GLAUBEN NUN BELOHNT / UND BEI UNS WOHNTE, / BEI UNS ALS SEINEN KINDERN, / SO KANN DIE WELT UND STERBLICHKEIT DIE FREUDE NICHT VERMINDERN [W. Neumann / BGA: *verhindern*].

Basse : *Un homme peut-il monter jusqu'à Dieu au ciel ?*

Soprano : *La foi peut faire pencher le Créateur vers lui.*

Basse : *Elle est souvent un lien trop faible.*

Soprano : *Dieu guide lui-même et fortifie la main de la foi / lui permettant ainsi d'atteindre son but.*

Basse : *Mais que se passe-t-il, si la chair vient à céder ?*

Soprano : *La puissance du Très Haut renforcera les faibles.*

Basse : *Le monde se moquera d'eux.*

Soprano : *Celui qui possède la faveur divine méprise ces railleries.*

Basse : *Que vous manquera-t-il en dehors de cela ?*

Soprano : *Votre unique désir, votre tout est en Dieu.*

Basse : *Dieu est invisible et lointain :*

Soprano : *Bienheureux que nous sommes, nous à qui notre foi enseigne / de regarder Dieu par les pensées.*

Basse : *Votre chair vous tient prisonnier.*

Soprano : *La grâce de Dieu exauce votre désir, / car il construit l'endroit où l'on peut le contempler dans sa gloire.*

Les deux : *Puisqu'il récompense à présent la foi / et habite chez nous, / Chez nous, ses enfants, / Le monde et la mort ne sauraient amoindrir notre joie.*

NEUMANN: Rezitativ secco. Dialog: Baß. Sopran. Conclusion arioso [*andante* à la mesure 25].

Si bémol majeur (B) → Fa (F). 31 mesures, C.

BGA. Jg. XXIX. Pages 129-130. RECITATIV | Duett | Soprano | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 213-215 (Bärenreiter. TP 1294, pages 541-543). 9. Recitativo. Duetto | Soprano | Basso | Continuo.

BOMBA : « Le duo personnifie, à nouveau dans le style du *Dramma per musica*, le doute (basse) et la confirmation (soprano). »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Récitativ secco et fin arioso. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Les deux protagonistes de se récitatif en duo personnifient le Doute (basse) et la Foi (soprano). Le dernier vers [ensemble] est traité en arioso, *andante*, les deux voix enfin réunies dans la paix retrouvée. »

10] ARIE (DUETT), SOPRAN, BAß. BWV 194/10

O WIE WOHL IST UNS GESCHEHN, / DAß SICH GOTT EIN HAUS ERSEHN! || SCHMECKT UND SEHET DOCH ZUGLEICH, / GOTT SEI FREUNDLICH GEGEN EUCH. / SCHÜTTET EURE HERZEN AUS / HIER VOR GOTTES THRON UND HAUS!

Ô quel bienfait nous est fait, / que Dieu se soit choisi une demeure ! / Goûtez et voyez donc en même temps, / Dieu est aimable envers vous. / Épanchez vos cœurs / ici devant le trône et la maison divine !

NEUMANN: Arie (Duett) Sopran, Baß. Oboe I,II. B.c. Quintettsatz (quintette). *Da capo*. Caractère du menuet. Renvoi BWV 194a/9.

Fa (F). 344 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXIX. Pages 131-137. ARIE | Oboe I | Oboe II | Soprano | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 216-229 (Bärenreiter. TP 1294, pages 544-557). 10. Aria | Oboe I | Oboe II | Soprano | Basso | Continuo / Organo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Anhang BWV 194/7. Pages 246-259 (Bärenreiter. TP 1294, pages 574-587). 7. Aria | Oboe | Soprano | Basso | Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 604] : « Dans la dernière aria (le duo, qui évite généralement les propositions en canon, mais traite les voix par séquences parallèles), la coloration concertante est donnée par un aimable couple de hautbois. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Duo. Dans une délicate écriture à cinq parties, cette aria à *Da capo* avec ritournelle, fait dialoguer les deux hautbois ensemble avec les deux voix sur le soutien du continuo, sur un rythme de menuet. Les deux voix procèdent en tierces ou sixtes parallèles, dans un climat de sereine effusion. »

HOFMANN : « Caractère du menuet... avec ses ravissantes tierces et sixtes parallèles qui expriment si bien le bien-être dont parle le texte qui a survécu mais dont le texte original (perdu) aurait tout aussi bien pu traiter... »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Les mélodies simultanées, p. 131] : « Assemblage des motifs, ressources expressives... Dans une foule d'exemples, nous voyons les tierces et les sixtes, mêlées indifféremment, alterner ou jointes : « *O comme le sort nous a été favorable.* »

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 165] : Un menuet...
[L'un des airs de cantates parmi les plus longs, 344 mesures et une durée de plus de 9 minutes !].

11] REZITATIV BAB. BWV 194/11

WOHLAN DEMNACH, DU HEILIGE GEMEINE / BEREITE DICH ZUR HEILIGEN LUST ! / GOTT WOHNTE NICHT NUR IN EINER JEDEN BRUST, / ER BAUT SICH HIER EIN HAUS. / WOHLAN, SO RÜSTET EUCH MIT GEIST UND GABEN AUS, / DAß IHM SOWOHL DEIN HERZ ALS AUCH DIES HAUS GEFALLE!

Allons, sainte communauté, / prépare-toi à la sainte joie ! / Dieu vit non seulement dans le cœur de chacun d'entre nous / mais il s'est construit ici une maison. / Allons, munissez-vous d'esprit et d'offrandes / pour que lui plaisent aussi bien ton cœur que cette maison !

Renvoi (?) au II^e Livre des Chroniques, 2 à 7 [PBJ. 1955, p. 552] : « La maison que je bâtis sera grande... »

NEUMANN: Rezitativ secco Baß.

[Le début de ce récitatif très proche de celui de la cantate BWV 120b/6 commençant par les mots : « Wohlan, du heilige Gemeinde »].

Si bémol majeur (B) → *Si bémol majeur (B)*. 11 mesures, C.

BGA. Jg. XXIX. Page 137. RECITATIV | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Page 230 (Bärenreiter. TP 1294, page 558). 11. Recitativo | Basso | Continuo / Organo.

12] CHORAL (2 Strophen). BWV 194/12

SPRICH JA ZU MEINEN TATEN, / HILF SELBST DAS BESTE RATEN; / DEN ANFANG, MITTL [R, Wustmann: *Mittl*] UND ENDE, // ACH, HERR, ZUM BESTEN WENDE! // MIT SEGEN MICH BESCHÜTTE, / MEIN HERZ SEI DEINE HÜTTE, / DEIN WORT SEI MEINE SPEISE, // BIS ICH GEN HIMMEL REISE!

Approuve mes actes, / aide-moi à deviner moi-même la bonne voie ; / Ah, Seigneur, fais que tournent bien pour moi / le commencement, le milieu et la fin / Prodigue-moi ta bénédiction, / Que mon cœur soit ton logis, / Que ta parole soit ma nourriture / Jusqu'à ce que je parte pour le ciel !

Cantique « *Wacht auf, mein Herz, und singe.* » de Paul Gerhardt (édité par Johann Crüger, Berlin 1647 et 1653) en 10 strophes, Ici les strophes 9 et 10. La mélodie (1587) est celle du cantique « *Nun laßt uns Gott, dem Herren.* » (1571) de Ludwig Helmbold, retrouvée dans les cantates BWV 79/6 et 165/6. EG. 446 (+ mélodie EG. 320).

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Instrumentation (3 hautbois). [comme le mouvement 6].

Si bémol majeur (B). Deux strophes de 16 + 16 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXIX. Page 138. CHORAL | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 231-234 (Bärenreiter. TP 1294, pages 559-562). 12. Choral | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo / Organo.

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé, type I. Mélodie de choral 078 de Nikolaus Selnecker (1587). »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Harmonisation verticale, les voix doublées par les instruments. »

HOFMANN : « Choral tiré du cantique connu « *Wacht auf, mein Herze und singe = Éveille-toi, mon cœur et chante.* » de Paul Gerhardt (1647). »

LYON [*Jean-Sébastien Bach Chorals*] : Mélodie 116, page 279.

NYS, Carl de : « Comme le troisième hautbois joue dans une tessiture trop élevée pour accompagner le ténor, il a une partie indépendante, ce qui donne une harmonie un peu archaïque à cinq voix. »

[Voir dans EKG. 348 le texte des 8^e et 9^e strophes du cantique de Gerhardt. Sous cette référence la mélodie est attribuée à Nikolaus Selnecker (1587) et Johann Crüger (1649 ?)].

BIBLIOGRAPHIE BWV 194

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music). Commentaire de James Leonhard.

BRAATZ, Thomas: *Provenance*. Juin 2002.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. 6] *Freu dich sehr, o mein Seele EKG. 319.*

En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005 – novembre 2011).

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. 12]. *Nun laßt uns Gott dem Herren EKG. 227.*

En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005).

BROWNE, Francis (septembre 2005) : Paroles du cantique *Treuer Gott, ich muß dir klagen* [Mvt. 6]. 12 strophes de 8 vers chacune.

(novembre 2005) : Paroles du cantique *Wacht auf, mein Herz, und singe* [Mvt. 12]. 10 strophes de 4 vers chacune.

4

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 61. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions I*] 26 mai 2002. 2] 27 novembre 2005. 3] 27 mars 2011. 4] 22 mai 2016.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. 6] *Freu dich sehr, o mein Seele EKG. 319.*

En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005 – novembre 2011).

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. 12]. *Nun laßt uns Gott dem Herren EKG. 227.*

ANDERS, Nele : Notice de l'enregistrement Teldec *Das Kantatenwerk*, volume 44. 1989.

BACH JAHRBUCH 1974 [BjB. 123]. *BjB. 1975* [95]. *BjB. 1976* [85-86]. *BjB. 1978* [83].

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 194= BC: A 91, B 31.

BACH, Johann Sebastian: *Leben und Werk in Dokumenten* (ex *Bach Dokumente*). Bärenreiter-Verlag. VEB Leipzig. 1975.

Page 94 (Band II/164).

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. *Sämtliche Kantaten 6*. Volume 6, pages 347-374.

BASSO, Alberto: *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 39, 96, 584.

Volume 2, pages 139, 248, 256, 268, 273-274, 280-281, 318, 325, 333-334, 407-408, 417, 419, 429, 442, 482, 586603-604, 831, 835, 844.

BOMBÀ, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling, volume 58. 2000.

- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 317-318.
 : *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. MDC 034 (6) : Pages 167,171.
 MDC 078 (12) : Pages 271-273.
- BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choralgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirmberger (sans date). MDC 034 = N°29 [63, 67, 76 et 282
 Sur d'autres textes, voir les numéros 254, 256] - MDC 078 = N° 257 [93].
 Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date).
 Classement alphabétique MDC 034 = N° 102 [98, 99, 100, 101, 103, 104] - MDC 078 = N°268 [266 et 267].
- CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1984. Page 142.
- CANTAGREL, Gilles : *Bach en son temps*. Hachette. Pluriel (Inédit) 8380. Juin 1982. Pages 82-83.
 : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 1214-1223.
- CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc 1974. Pages 120-121 (n° 66 et 67).
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
 Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 255-256.
- DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 583-585.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
 Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation [Mvt. 6] *EKG. 319* (mélodie uniquement).
 [Mvt. 12] Renvoi à *EKG. 227* (+ mélodie *EKG. 673*).
- Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006) [Mvt. 6] *EG. 524* (mélodie uniquement).
 [Mvt. 12] = *EG. 446* (+ mélodie *EG. 320*).
- BEIHEFT 83* (Zum Evangelischen Kirchengesangbuch). Supplément *EKG. 673*.
- FISCHER, Steffen : Petite notice (en allemand) sur le village de Störmthal (Saxe), l'église, l'orgue et sa restauration. Vers 2000.
- GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement, CD *SDG*, volume 27. 2007. Traduction française de Michel Roubinet.
- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Page 157, 368 (note 178).
- HALBREICH, Harry : Critique de la version de Helmuth Rilling, dans la revue *Harmonie*, mars 1979.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98691, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1980.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Norton Critical Scores.
 W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 18.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1^{ère} édition 1986. CN 35, page 91.
 : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98691, en collaboration avec Marianne Helms. 1980.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 16. 2001.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750*. Fayard. *Les Indispensables de la musique* 1992. Pages 113-114.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
 Beauchesne. Octobre 2005. Pages 43 [Mvt. 6], 68 [Mvt. 12], 95 [Mvt. 6], 97, 108, 113 [6], 128, 129 [12], 148 [Mvt. 6].
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Ouvrage collectif. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009. Pages 255-256.
- NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
 Pages 203-204. Literaturverzeichnis: 55 (Schering).
 : *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
 : Datation : 2 novembre 1723 : page 22. 4 juin 1724 : page 24. 16 juin 1726, page 30. 20 mai 1731 :
 Page 39 : *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 179-180, 387, 446-447, 512.
- NYS, Carl de : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling (Volume 9). 1978-1979.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM* : Desclée de Brouwer. Éditions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
 Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ. 1955* ».
- PETZOLDT, Martin : *Ce 21 mars 1745, Jean-Sébastien Bach*. Éditions Papillon. 1999-2008. Pages 91-98 (traduit de l'allemand).
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 115.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Page 132.
- PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1955. Page 173.
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- SCHERING, Arnold: W. Neumann. *Literaturverzeichnis: 55] Johann Sebastian Bach und das Musikleben Leipzigs im 18. Jahrhundert*.
Musikgeschichte Leipzigs, Band III. Leipzig 1941. Werner Neumann : 55.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
 Édition 1973 : pages 252-254.
 Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. Schering. Neumann. Smend.
Bach-Jahrbuch [BjB.] 1908. 1918. 1920. 1928. 1929. 1931.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach / Le musicien-poète*. Fœstich 1967. 8^e édition française depuis 1905. Page 245.
 Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
 : *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
 Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, page 165.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach / His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
 Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952.
 Volume 2, pages 324, 365-367, 681. Volume 3, page 79.
- SZERSNOVICZ, Patrick : Critique du volume 44 Teldec *Das Kantatenwerk : Le Monde de la musique*, avril 1990.
- VAN WIJNEN, Dingeman : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. Bach Edition. 2000 - 2006.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach / Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
 Volume 1, pages 238, 264-271. Volume 2, page 66.
- WIEGAND, Gunnar : Notice de l'enregistrement de Georg Christoph Biller. CD Rondeau. 2013.
- VIGNAL, Marc : *Les Fils de Bach. Les chemins de la musique*. Fayard. 1997 (*l'héritage de Bach*), pages 68, 70.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 9. 1998.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
 Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 306-309.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 49, pages 112-114.
 Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 194. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
 Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution de l'enregistrement.

15 références (Avril 2002 – Septembre 2023) + 9 (+ 5) mouvements individuels (Avril 2002 – Décembre 2022).

Exemples musicaux (audio) : Aryeh Oron (avril 2003 - janvier 2005) : Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.

Chorals [Mvts. 6, 12] par Margaret Greentree: *The Bach Chorale*.

- 4] **BARON**, Samuel. Bach Aria Festival Chorus / Bach Aria Festival Orchestra. Enregistrement live au Staller Center for the Arts. New York (USA), 19 juin 1993. Album de 3 CD State University of New York at Stony Brook. Dept. of Music.
- 10] **BILLER**, Georg Christoph. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano: Johannes Hildebrandt (jeune soliste du Thomanerchor). Alto: Jakob Wetzig (jeune soliste du Thomanerchor). Tenore: Christoph Genz et Martin Petzold. Basses: Gotthold Schwarz et Matthias Weichert. Enregistré durant un Service à la Thomaskirche, Leipzig, 27-28 juin 2008. CD Rondeau Production ROP 4041. Volume 6/10. 2013. Distribution en France, novembre 2013. + Cantates BWV 43, 37. **YouTube** (15 mars 2018). Durée : 43'35.
- 11] **DEN BANG**, Christian. Enghave Baroque. Soprano: Klaudia Kidon. Counter-tenor: Daniel Carlsson. Tenor: Mathias Hedegaard. Bass: Jakob Bloch Jespersen. Enregistrement live à l'Enghave Kirke, Copenhague (Danemark) le 22 mai 2016. Durée : 38'51. CD Enghave Barok PROD-5270. 2017. + cantate BWV 39. Lecture sur Spotify. Volume 2.
- 7] **GARDINER**, John Eliot (Volume 27). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Ruth Holton. Tenor: Paul Agnew. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, en la cathédrale de Kirkwall (Orkney - Écosse), 13 juin 2000. Durée : 18'49. CD SDG 138 *Soli Deo Gloria*. Distribution en France en mars 2008. **YouTube**. Part 1 + **BCW** (13 juillet 2008, 18 juin 2011). **YouTube** (25 mai 2018). [Mvt. 1]. Durée : 4'38. Sauf erreur, seule la première partie de la cantate a été enregistrée par Gardiner qui écrit : *De la partition originale en 12 mouvements, Bach n'en a retenu seulement que 6, à l'usage du dimanche de la Trinité...*
- 3] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 41). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Sopranos: Hans Stricker et Stefan Gienger (jeunes solistes du Tölzer Knabenchor). Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Thomas Hampson. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), janvier - mars 1987. Durée : 40'03. Coffret de 2 disques Teldec 244-193-1. *Das Kantatenwerk*, volume 44. 1989. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 2292-44193-2 et -244193-2 ZK. Complete Cantatas *Das Kantatenwerk*, volume 44. 1989. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-917642 *Das Kantatenwerk*, volume 10. 1994. + Cantates BWV 183 à 200. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2, volume 4. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates BWV 150-159. BWV 161-188. BWV 192 et 194-199. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81152-2. Intégrale en CD séparés, volume 58. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573 81152-5. Intégrale en CD séparés, volume 58. 2007. **YouTube** + **BCW** (22 juin 2012, 7 mars et 5 avril 2013, 20 septembre 2019).
- 5] **KOOPMAN**, Ton (Volume 9). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sibylla Rubens. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), octobre 1998. Durée : 35'28. Coffret de 3 CD Erato 3984 - 27315 - 2. 2000. Reprise coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72209. 2006. **YouTube** (Novembre 2016). Cette version n'est plus accessible (Septembre 2019). **YouTube** (30 septembre 2014). Mvts. 10 et 1. Durée : 9'11 et 5'39. **YouTube** | **france musique**. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider ». 4 novembre 2018.
- 6] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Tenors: Nico van der Meel & Knut Schoch. Bass: Bas Rameselaar. Enregistré à St. Nicolaschurch, Elburg (Hollande), Janvier - février 2000. Durée : 39'41. *Bach Edition. 2000*. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99374, volume 15 – Cantates, volume 8. Reprise *Bach Edition. 2006*. Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV - 93102 7/83. + Cantates BWV 176, 89. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 943 50284 21943 657. Distribution en France (NET) en janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (17 juillet et 18 septembre 2012).
- 13] **MILNES**, Eric, J. Soprano: Ariadne Lith. Alto: Nicholas Burns. Tenor: Philippe Gagné. Baritone: Sumner Thompson. L'Harmonie des saisons. Enregistrement **vidéo**, Musée des beaux-arts, Montréal (Québec – Canada), 26 février 2023. **YouTube**. **Vidéo**. **BCW** (18 mars 2023). Durée : 34'20. + Cantates BWV 27, 155.
- 9] **OHMURA**, Emiko. Bach-Chor Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. Soprano: Takako Mitsuno. Tenor: Eiichi Taira. Baryton: Masami Saeki. Enregistrement live à Tokyo (Japon), 13 mai 2006. Durée : 44'24. CD Bach-Chor Tokyo BACH CD 19. Chanté en japonais. + Cantate BWV 190.
- 15] **PRUDENCIO**, Pedro-Pablo. Bach Santiago. + Soli. Pas de chœur. Enregistrement **vidéo** *Bach Santiago 34*. Paroisse de la Nativité, de Notre Seigneur, Santiago (Chili), 4 juin 2023. **Facebook**. **Vidéo**. **BCW** (4 juin 2023). Durée : 39'13 (de 32' à 71'13). + Cantates BWV 135, 176.
- 12] **RAMSELEAR**, Bas. Amersfoorts Cantatekoor en Orkest. Soprano: Paula Bär-Giese. Bariton/tenor: Gerben Hoiuba. Enregistrement **vidéo** en l'église Saint-François-Xavier, Amersfoorts (Holande), 15 juin 2019. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (15 juillet 2019). Version en mouvements séparés. Durées : 11'23 + 8'21 + 8'20 + 15'45. Durée : 43'50.
- 2] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach Ensemble: Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Judith Beckmann. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Walter Heldwein. Première mondiale enregistrée à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), septembre 1976 - janvier 1977. Durée : 47'12. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98691. + Cantate BWV 22. Disque (F). Erato STU 71190. *Les grandes cantates* (Volume 9) 1978. + Cantate BWV 59. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 65). *Hänssler. Classic. Laudate* Nr. 98.827. 1992. + Cantate BWV 28. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 58). *Hänssler-Verlag* 92.058. **YouTube** + **BCW** (25 octobre 2011, 17 novembre 2013, 13 août 2015).
- 8] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 16). Bach-Collegium Japan. Soprano: Yukari Nonoshita. Tenor: Makoto Sakurada. Baritone: Jochen Kupfer. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 9-10 novembre 2000. Durée : 38'37. CD BIS CD 1131. + Cantate BWV 119. Janvier 1977. 2000. + Cantate BWV 193. **YouTube** + **BCW** (27 juin 2011, 20 septembre 2013). [Mvt. 3]. Durée : 4'36. **YouTube** (septembre 2013 et 2015). Cette version n'est plus accessible (Septembre 2016). **YouTube** | **Alexandr**/ Russie ? (11 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 10 (23 avril 2021).
- 1] **THOMAS**, Kurt. Soprano : Ingeborg Reichelt. Tenor: Hans-Joachim Rotzsch. Bass: Erich Wenk. Der Thomanerchor Leipzig. Das Gewandhausorchester Leipzig. Enregistrement radiophonique (DDR) sur bande magnétique à la Thomaskirche, Leipzig (D), vers 1957/1960. **YouTube** | **Rainer Harald** / **BCW** (18 juin 2019). Durée : 38'12. **The Best of Classical** (8 avril 2023).

14] **TURNER**, Ryan. Emmanuel Music + Soli. Enregistrement **vidéo**, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), 14 mai 2023.
YouTube. Vidéo. BCW (14 mai 2023). Durée : 38'40.

BWV 194. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

M-1. Mvts. 1 et 12] Pflugbeil, Hans. Greifswald Bach Tage Choir. Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950, début des années 1960.
Enregistrement et report sur CD Baroque Music Club. BACH 755. *Soli Deo Gloria*, volume 10.

M-2. Mvt. 1] Andrew Parrott. Taverner Players. 1999. 2 CD EMI CDS7-49806-2 + 2 CD Virgin Veritas CDS7-49806-2.
Reprise en coffret de 4 CD Virgin Veritas. 2001.

M-3. Mvt. 12] Czech Brass Ensemble. Enregistré à Prague (Tchécoslovaquie), 2 février - 20 mars 1991. Durée : 0'51.
CD Music vars VA-0012-2131. Reprise CD Evro Productions.

M-4. Mvt. 3] Enregistrement et distribution (T. Koopman ?) de source inconnue. YouTube (Décembre 2011). Non accessible (Août 2018).

M-5. Mvt. 3] Arjen J.A. Uitberjerse. Ensemble vocal Mercantus. Collegium di Giardino Musicale. Baritone: Ben Salzmann.
Enregistré à Zeist (Hollande), 28 septembre 2013. **YouTube. Vidéo + BCW** (29 septembre 2013). Durée : 2'01.

M-6. Mvts. 1, 5 et 8] Agnieszka Zarska. Szczvnicki Chor. Musica Aeterna Bratislava. Bass: Marian Krejčík. Enregistrement **vidéo** à
Czerny Klastor (Tchécoslovaquie), 3 juillet 2014. **YouTube. Vidéo + BCW** (5 septembre 2014). Durée totale : 15'32.

M-7. Mvt. 12] Noël Akchoté. Arrangement pour guitare électrique. Enregistré à Paris (France), 7-10 janvier 2015.
YouTube. Vidéo + BCW (10 janvier 2015). Durée : 0'44.

M-8. Mvt. 1] Reconstruction. Bernardini, Alfredo. Zefiro Baroque Orchestra. Enregistré à Dobbiacco (Tyrol - Italie), 6-9 novembre 2015.
CD Arcana-A-400. **YouTube. Vidéo** (29 septembre 2016). Présentation.

M-9. Mvt. 3] Concerto Köln. Baritone : Benjamin Appl. Enregistré à l'Immanuelkirche, Wuppertal (D), 13-16 avril 2018.
CD Sony Classical 1907851622. 2018. Durée : 4'16.

BWV 194. YouTube. Autres mouvements :

18 mars 2014. [Mvt. 12]. Mike Magatagan. Arrangement pour quartet de cordes. Duré : 0'53.

20 mars 2014. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour cordes et instruments à vent. Durée : 7'16.

3 Mai 2016. [Mvt. 12]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832.

Synthetic Classics. N° 93. Volume 1. **Partition déroulante**. Durée : 1'13. Melodie/Choral: « *Wach' auf, mein Herz.* »

6 mai 2016. [Mvt. 12]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832.

Synthetic Classics. N° 257. Volume 3. **Partition déroulante**. Durée : 1'12. Melodie choral: « *Nun laßt uns Gott, dem Herren.* »

20 octobre 2016. [Mvt. 6]. Décembre 2016. [12]. *Harmonic analysis with colored notes*. + **Partition déroulante**. Durée : 1'46.

Melodie/Choral « *Wacht auf, mein Herz, und singe.* »

3 décembre 2016. [Mvt. 12]. *Harmonic analysis with colored notes*. + **Partition déroulante**. Durée : 1'12.

Choral « *Wacht auf, mein Herz, und singe.* » Melodie/Choral: « *Jesu, deine tiefen Wunden.* » *Synthetic Classics*, n° 256,
volume 3. Durée : 1'27.

ANNEXE BWV 194 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 324, 365-367. Volume 3, page 79 :

«... Durant les années 1722-1723, l'église de Störmthal (construite en 1722), près de Leipzig, fut restaurée, et en même temps, un nouvel orgue fut prévu, dont la construction fut entreprise par Zacharias Hildebrand [1688-1757], un élève de Gottfried Silbermann [1683-1758], pour la somme de 400 thalers. Un certain chambellan, von Fullen [il s'agit de Herr Statz Hilmer von Fullen, Seigneur de haute naissance, Chevalier du Saint Empire romain... Grand Chambellan de sa Majesté le Roi de Pologne, etc.], qui habitait Störmthal, avait réuni cette somme et après l'achèvement des travaux,

Bach essaya l'instrument. Le 2 novembre [1723], le mardi suivant le vingt-troisième dimanche après la Trinité, fut organisée une cérémonie publique pour la dédicace de cet orgue et, pour l'occasion, Bach écrivit une cantate : « *Höchst erwünschtes Freudenfest* » dont il dirigea lui-même l'exécution. L'orgue qu'il réceptionna, « *excellent instrument, solide et recommandable* » est parvenu jusqu'à nous aujourd'hui dans ces parties essentielles. Il subit cependant une restauration en 1840 due au constructeur [d'orgues], Kreutzbach [*Basso*, volume 2, note 9, page 814 : « Les premières réparations que connut cet orgue furent l'œuvre de Urban Kreutzbach, de Borna (né à Münsterberg, en Silésie, en 1688 et mort à Dresde le 11 octobre 1757)... d'autres travaux en 1905, 1934 et 1974. L'instrument, dans son ensemble, se présente à peu près inchangé. Von Fullen exprima en même temps sa satisfaction devant cet instrument. Il dit beaucoup de bien à propos de Bach dont le nom était et se maintient toujours en Saxe, de même que sur la tradition établie à Störmthal, tradition toujours en place presque un siècle et demi plus tard. [Note 353 [Spitta] : Ceci me fut rapporté très aimablement par le pasteur de Störmthal, Ficken, auquel je dois aussi les détails ci-dessus sur les comptes de l'église]. La cantate que Bach avait amenée de Leipzig ainsi que ses collaborateurs pour l'exécution, fut écrite avec beaucoup de soin, dû, peut-être, à la haute position [Fullen ?] de la personne qui le lui avait commandée [Spitta, note 354 : La partition autographe et les parties [séparées] originales sont à la bibliothèque royale de Berlin. Aux parties séparées est annexé en folio le texte imprimé].

Ce qui est de plus important, c'est que Bach qui aime toujours reprendre ses compositions écrites pour des occasions particulières dans le cadre de ses charges régulières [à Leipzig], par la suite la modifia pour le dimanche de la Trinité et l'exécuta pour ce jour fréquemment sous une forme modifiée. Nous le comprendrons mieux en comparant cette œuvre avec la « *Rathswahl Cantata* » [BWV 119]. Ici, à nouveau, il n'y a pas une façon de faire strictement dévotionnelle et les formes sont parfois plus « séculières » bien que décantées et adaptées à un usage en église. De même, le début [Mvt. 1] est une ouverture dans le style français [ouverture à la française] et la façon dont les voix sont impliquées est identique, excepté dans la section « grave » de la conclusion, quand elles sont introduites à la dernière mesure avec le plus grand effet.

Parallèlement, l'allegro est ici un vrai fugato et les passages en trio intercalés ne sont pas omis. Par la continuelle réapparition du motif principal, l'aria [Mvt. 3] a le caractère d'un rondo même si sa forme est conservée.

La seconde aria [Mvt. 5] est entièrement établie sur le rythme d'une gavotte. La troisième [Mvt. 8] conserve le caractère de la gigue, en dépit du thème confié à la ritournelle de la basse. Enfin, la quatrième [Mvt. 10] est dans le mouvement d'un menuet. Par conséquent nous avons ici un exemple remarquable de cantate dont la forme est une suite instrumentale, excepté les récitatifs, avec chacune des deux parties s'achevant par un choral.

Ainsi, Bach avait probablement l'intention « d'éprouver » le goût du noble responsable de l'église de Störmthal comme il l'avait fait auprès des paroissiens de Leipzig avec sa cantate d'essai [BWV 22], car, sous Auguste le Fort, la musique française était en grande faveur à la cour de Dresde...

... Et faisant ainsi, Bach n'allait pas à l'encontre de son instinct naturel, qui était de réunir ensemble son style propre et les formes musicales de l'époque. »

BCW. AMG / James Leonard : « La cantate BWV 194 fut composée pour l'inauguration du nouvel orgue de Störmthal à Leipzig [?] le 2 novembre 1723. Apparemment, la musique est la parodie d'une œuvre profane antérieure que Bach écrivit durant son séjour à Cöthen. Cette cantate est l'une des plus développées de Bach. Elle est en deux parties de six mouvements chacun, avec soprano, ténor, chœur, trois hautbois, cordes et la basse continue. La première partie débute avec une « ouverture à la française, pour chœur, orchestre et continuo. Elle est suivie d'un stricte récitatif secco pour basse et continuo, d'une aria (pastorale) toujours pour basse, avec hautbois obligés, cordes et continuo, d'un récitatif angoissé pour soprano, continuo, d'une aria (en forme de gavotte) pour soprano, cordes et continuo ; la première partie se conclut avec le ferme choral de Johann Heermann (1630), chœur et instruments *colla parte*.

La seconde partie débute par un énergique récitatif secco, ténor et continuo, puis se poursuit avec une aria de ténor (forme de gigue) avec partie de violoncelle, lequel est suivi d'un récitatif (en duo, soprano, basse et continuo) puis d'une aria (duett), soprano, basse et continuo et deux hautbois obligés, cordes. De nouveau, un récitatif secco (basse et continuo), le tout s'achevant avec la simple harmonisation du choral de Paul Gerhardt (chœur et orchestre au complet *colla parte*). »

STÖRMTHAL. Nombreuses photos de l'église et de l'orgue sur le BCW.

Programme des Leipziger Musik-geschichte – Kammermusikfestival des 8 et 9 mai 2010. Notamment le concert du 8 mai à l'église de Störmthal avec les chorals de la cantate BWV 194 joués à l'orgue.

CANTATE BWV 194a
Ehre sei Gott in der Höhe
Cantate profane, vers 1720-1723
Köthen ? Vers 1723

Texte et musique perdus. Parodie de la cantate BWV 194 ? Sans choral final.

Sources : NBA. I /31. *Kritisch Bericht*: Alfred Dürr. 1964.

Référence gwdg.de/Bach : D B Mus. Ms. Bach St 346, Faszikel 1. Copiste ? Köpping Johann Christian (1704 –1772). BWV 194a, parodie de BWV 194. 11 feuilles de parties séparées d'une exécution avant novembre 1723. Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach ? → Berliner Singakademie → BB (depuis la Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

BACH DIGITAL : Fac-similés des Oboe I-III ; Violons I-II ; Viola. Pas de choral dans cette cantate.

Hypothèse : Une cantate d'hommage destinée à une princesse de la Maison d'Anhalt-Cöthen, avant 1723.

Le texte a totalement disparu et ne restent de la musique que six parties instrumentales, celles des hautbois I à III et des cordes (Viole + Viola).

BCW : Aryeh Oron. *Discussions* : Renvoi à la cantate BWV 194. *Discussions 1*] 26 mai 2002 – *Discussions 2*] 27 novembre 2005 – *Discussions 3*] 27 mars 2011. *Discussions 4*] 22 mai 2016.

NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Pages 204-205

L'orgue de Störmthal

BWV 194a/1. Air = BWV 194/1. – BWV 194a/2. Récitatif (perdu). – BWV 194a/3 = BWV 194/3. - BWV 194a/4. Récitatif (perdu). – BWV 194a/5. Air = BWV 194/5. – BWV 194a/6. Récitatif (perdu). – BWV 194a/7. Air = BWV 194/8. – BWV 194a/8. Récitatif (perdu). – BWV 194a/9. Air = BWV 194/10. – BWV 194a/10. Récitatif (perdu). – BWV 194a/11. Fragment. Hautbois I-III, cordes. Ni les voix ni la basse continue. Caractère de menuet.

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Page 1377.

CROUCH, Simon : Commentaire 1998.

Aucun enregistrement connu.

CANTATES BWV 194 + BWV 194a. BCW / C. ROLE. ÉDITION AVRIL 2024